[Text]

Mr. MacEachen: No.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): ... second breath being taken?

Mr. MacEachen: I cannot tell you, Mr. Munro, whether anything special happened when we heard of the reprocessing plant, except that in our negotiations, the hold or reprocessing was a paramount factor in the negotiations. At one point we considered requesting from the government—not only South Korea, but any other government with which we would be negotiating a nuclear co-operation agreement—a Canadian right to reposses the spent fuel.

As I stated in the House I believe, we abandoned that because the technical advice was that the ability on our part to repossess the spent fuel would add only marginally to the safeguard system or to the safeguarding. We do have a joint control over reprocessed fuel. In other words, it cannot be used without Canadian consent.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): You are suggesting then that the fuel from the Canadian reactor cannot even enter the reprocessing if it materializes.

Mr. MacEachen: We would have to be satisfied that the purposes were agreeable to us.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): What purpose could there possibly be for plutonium, because that is what comes out of the far end of the process, is it not?

• 2100

Mr. MacEachen: I am, again, not a technical expert, but I understand it is within the realm of possibility that this spent fuel can be used in the further . . .

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): In the American reactor?

Mr. MacEachen: In any reactor. May I ask Mr. Dupuy, who is

Mr. Dupuy: Mr. Chairman, I must plead technical ignorance, but yes, indeed, plutonium has non-explosive uses. It is, indeed, a fuel and it can be used as a fuel in two ways, either in a fast breeder reactor—fast breeders will eventually be fuelled by pure plutonium—or it can be used as a way of enriching uranium through a mix to make the fuel for the uranium fuelled reactors more powerful. Even the Canadian CANDU may eventually use slightly enriched uranium—these are technical modifications of the reactor. To increase the power of the reactor you can mix the uranium fuel, whether nonenriched or enriched, with plutonium, so the plutonium can have peaceful uses.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): May I ask one last question?

The Chairman: It will be your last question.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): I think my memory serves me correctly when I recall that it was the Minister of Industry, Trade and Commerce who made a trip over the Pacific to Japan and eventually to South Korea. Was he selling CANDUs, was he soliciting business or was he going in response to a request which had been received for details as to what we could do in the reactor field?

[Interpretation]

M. MacEachen: Non.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): . . . réfléchi de nouveau à la question?

M. MacEachen: Je ne saurais vous dire, monsieur Munro, s'il s'est passé quelque chose de spécial lorsque nous avons entendu parler de cette usine de recyclage. Si non que, dans les négociations, le recyclage représentait un facteur considérable. A un moment, nous avons envisagé d'exiger du gouvernement, non seulement de la Corée du Sud, mais de tout gouvernement avec lequel nous négocions un accord de coopération nucléaire, le droit de récuper l'énergie utilisée.

Comme je l'ai dit, je crois, à la Chambre, nous avons abandonné cette idée car on nous a informé que cela n'aurait qu'un effet marginal sur le système de garanties. Nous partageons le contrôle de l'énergie recyclée. Autrement dit, celle-ci ne peut être utilisée sans le consentement du Canada.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Vous voulez donc dire que l'énergie du réacteur canadien ne peut même pas être recyclée s'il s'avère...

M. MacEachen: Il faudrait que nous soyons certains de pouvoir accepter l'objectif d'un tel recyclage.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): A quoi pourrait servir le plutonium, car c'est en fait le produit de toute cette transformation, n'est-ce pas?

M. MacEachen: Là encore, je n'ai rien d'un expert, mais je crois que cette énergie pourrait être utilisée dans l'autre...

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Dans le réacteur américain?

M. MacEachen: Dans n'importe quel réacteur. Puis-je demander à M. Dupuy, qui est . . .

M. Dupuy: Monsieur le président, je dois avouer mon ignorance des aspects techniques de la question, mais il est vrai que le plutonium peut servir à autre chose qu'à des explosions. C'est un carburant que l'on peut utiliser de deux façons, soit dans un réacteur surrégénérateur rapide—ces surrégénérateurs seront un jour ou l'autre alimentés de plutonium pur—ou pour enrichir l'uranium en le mélangeant pour alimenter des réacteurs plus puissants. Même le CANDU utilisera peut-être un jour de l'uranium légèrement enrichi—ce sont des modifications techniques du réacteur. Pour accroître la puissance du réacteur, on peut mélanger l'uranium, qu'il soit enrichi ou non, avec du plutonium. Ainsi, le plutonium peut-il avoir des utilisations pacifiques.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Puis-je poser une dernière question?

Le président: Ce sera la dernière.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Si ma mémoire est exacte, le ministre de l'Industrie et du Commerce est allé au Japon et en Corée du Sud. Est-il allé vendre des CANDU, cherchait-il des contrats ou répondait-il à une demande de renseignements sur ce que nous pourrions faire en matière de réacteurs?